

## La mort dans le bouddhisme

### - La mort d'un être humain ordinaire, et non pas :

- a) la mort métaphorique, comme dans l'expression "un arbre mort".
- b) la mort d'un buddha ou d'un saint, laquelle n'est pas suivie d'une nouvelle existence.
- c) la mort de chaque instant, c'est-à-dire la dissolution des formations qui survient à chaque instant du fait de leur impermanence.

### - Notions de base

La mort est mentionnée dès la première des Quatre nobles vérités énoncées par le Buddha dans le sermon inaugural de son magistère (Rahula, p. 128).

Selon les notions fondamentales du bouddhisme, tout être est un ensemble psycho-physique constitué par la réunion provisoire de plusieurs dizaines d'éléments (*dharma*). C'est donc tout le contraire d'un *individu*, du moins dans le sens étymologique du terme (ICL 2249-2255).

Ces divers éléments sont réunis en cinq sous-ensembles, dénommés "agrégats" (*skandha*) :

1. L'agrégat de la *forme* rassemble, notamment, les quatre éléments de la terre, de l'eau, du feu et du vent, ainsi que les organes des cinq sens et leurs objets.

Les quatre autres sous-ensembles regroupent tous les éléments psychiques.

2-3. L'agrégat des *sensations* (phénomènes affectifs) et celui des *perceptions* (phénomènes cognitifs) réunissent les éléments liés à l'activité des cinq sens physiques auxquels s'ajoutent ceux de ce sixième sens que constitue le mental.

4. L'agrégat des *constructions mentales* comprend tous les éléments de l'activité psychologique, l'un des plus importants étant celui de la volition (*cetana*), puisque c'est elle qui va qualifier les actes accomplis.

5. L'agrégat de la *conscience* réunit les éléments de l'idéation résultant des autres phénomènes psychologiques construits sur la base des six sens.

La durée de chacun de ces éléments ainsi que celle de leur réunion est tributaire de la synergie créées par les actes (*karma*) de chacun. C'est cette réunion, toute provisoire, allant du moment de la conception jusqu'à l'instant du trépas, qui constitue la définition de la *vie* d'un être.

- Par *karma*, le bouddhisme entend tout acte qui soit conscient, réfléchi, délibéré et volontaire. Tout acte de cet ordre porte en lui la virtualité d'une conséquence, qui résultera en une rétribution, pour autant que celle-ci trouve les conditions nécessaires à son épanouissement. Cette conséquence sera bonne ou mauvaise, en fonction de la volition (*cetana*) qui a présidé à l'accomplissement de l'acte.

À terme, une accumulation d'actes bons entraînera une renaissance dans l'une des deux *bonnes destinées*, celle des hommes ou celle des dieux.

Les actes mauvais feront renaître dans les *mauvaises destinées*, qui sont celles des demi-dieux (*asura*), des animaux, des esprits affamés (*preta*) et des enfers.

Dans les deux cas, cependant, les actes bons ou mauvais entraînent une *nouvelle existence dans le cycle des naissances et des morts*. La perspective bouddhique consiste précisément à offrir une voie amenant son pratiquant à agir de telle manière que ses actes soient au-delà des dualités du bien et du mal: dès lors il n'aura plus à renaître.

> Plusieurs conséquences :

1. Ce que nous *sommes* résulte de ce que nous avons fait par le passé, mais, d'autre part, ce que nous *serons* dépendra des actes que nous posons maintenant.

2. Possibilité, par le travail du mental, de transformer notre manière d'agir, en vue de la délivrance.

3. La mort peut survenir à chaque instant. Il importe donc de s'imprégner dès maintenant des notions bouddhiques fondamentales et d'agir en conséquence.

4. Importance de l'assistance aux malades (cf. Lamotte, *Histoire*, p. 67).

- **La commémoration de la mort**, ou la mort comme objet de réflexion (*memento mori*)

Lamotte, *Traité* 3, p. 1422 ss. ; *Vis.* VIII, 1-41 (p. 225-235)

Conze, Edward: *The Recollection of Death*, in *Buddhist Meditation*, p. 86-95.

- **La méditation sur l'horrible**, ou le cadavre comme repoussoir du désir

Bond, George D.: *Theravada Buddhism's Meditation on Death and the Symbolism of Initiatory Death*; *History of Religions* 19-3 (Feb. 1980), p. 237-258.

Conze, Edward: *The Foul. The Corpses on the charnel field*, in *Buddhist Meditation*, p. 103-107.

Hamilton, Sue: *From the Buddha to Buddhagosa*. In "Religious Reflections on the Human Body" (Bloomington, Indiana Univ. Press, 1995), p. 43-63.

LVPK 6, p. 148-153; Lamotte, *Traité* 3, p. 1311-1328; *Vis.* VI, 1-94 (p. 173-190).

Lachaud, François: *La mort aux neuf visages; un essai sur les Neuf Aspects et leur*

*tradition littéraire au Japon*. Ebisu, *Études japonaises*, n° 9 (avril-juin 1995), p. 35/7-80.

#### - Définition scientifique de la mort

Quatre critères de l'Université de Harvard, à observer durant 12 heures au moins :

- a) absence de réceptivité et de réponse aux stimuli externes,
- b) absence de mouvement et de respiration,
- c) absence de réflexes,
- d) électro-encéphalogramme plat.

#### - Définition bouddhique de la mort

Déliquescence des cinq agrégats jusqu'à la rupture du lien karmique réunissant la *vitalité*, la *chaleur* et la *conscience* d'un être donné, « comme du bois, privé de sentiment ».

Lamotte, *Somme 2*, p. 58, 14\*.

Narada Thera, *La Doctrine Bouddhique de la Re-naissance*, p. 46.

EOB, *death*, p. 333b.

### Deux types de mort

#### I. La mort naturelle, ou "mort dans les temps" (*kâlamarana*)

1. par *épuisement des mérites* : lorsque les mérites ayant entraîné telle existence sont épuisés, même si l'espérance de vie laisserait prévoir une existence plus longue.

- comme la mèche d'une lampe à huile.

2. par *épuisement de la durée de la vie* : lorsque l'espérance de vie est épuisée, même si tous les mérites n'ont pas encore porté leurs fruits (dans ce cas, les mérites non encore rétribués le seront au cours d'une existence future).

- comme l'huile de la lampe

L'espérance de vie est tributaire de deux facteurs:

a. la *destinée* dans laquelle vit celui qui va mourir : l'espérance de vie n'est pas la même pour les hommes que pour les dieux, les animaux, les enfers, etc. Par ex., les dieux des cieux les plus bas ont une espérance fixe équivalente à neuf millions d'années humaines. Pour les hommes, l'espérance de vie n'est pas fixe et peut aller d'un minimum de dix ans jusqu'à une durée inconcevable.

b. la *période cosmique* dans laquelle se trouve les hommes: la durée de leur espérance de vie est fonction de la période de développement de l'univers dans lequel ils se trouvent. Actuellement, nous nous trouvons dans une période cosmique de

diminution, au cours de laquelle la vie humaine diminue progressivement de 84.000 ans jusqu'à dix ans, à raison d'une année par siècle. Le Buddha Shâkyamuni s'est manifesté à une époque où la longévité humaine était de cent ans. Depuis, quelque vingt-cinq siècles se sont écoulés, et l'espérance de vie humaine actuelle est donc descendue à 75 ans.

3. par *l'épuisement simultané des mérites et de la durée de la vie*: lorsque l'épuisement des mérites coïncide avec le terme de la durée de la vie. C'est le cas, notamment, de la mort des dieux.

- comme la mèche et l'huile qui finissent de se consommer simultanément.

## **II. La mort prématurée (*akâlamarana*)**

Lorsqu'un acte interrompt le cours normal d'une existence, telle qu'elle avait été fixée et par les mérites antérieurs et par la durée de la vie. Les circonstances sont :

1. un homme commettant un acte tellement lourd qu'il entraîne une renaissance immédiate dans une nouvelle existence, indépendamment du reste de ses mérites ou de son espérance de vie ;

2. un homme assassiné en rétribution d'un acte antérieur.

- Certains échappent à la mort prématurée, notamment : les dieux des deux plans supérieurs que sont le monde de la forme et celui du sans-forme, ainsi que les êtres des enfers.

Parmi les humains sont également à l'abri d'une mort prématurée : les pratiquants arrivés à certains stades du chemin bouddhique, la mère d'un futur buddha, etc.

## **Le trépas**

La mort peut être graduelle ou subite.

### **I. Mort graduelle**

Les facultés disparaissent dans l'ordre suivant : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût ainsi que les facultés sexuelles et celles des sensations agréables et désagréables. Restent les facultés du tact, de la vitalité, de la sensation d'indifférence ainsi que le mental (*manas*), qui disparaissent ensemble.

Selon la future destinée, le mental meurt alors dans telle ou telle autre partie du corps, qui en est le support, "de même que l'eau placée sur une pierre chaude diminue graduellement et que c'est à une certaine place qu'elle finit par disparaître": les pieds si la future destinée doit être chez les hommes, le nombril pour les futurs dieux, et le cœur pour ceux qui ne sont plus astreints à renaître.

Le corps se refroidit d'une manière inverse: ceux qui ont accompli de bonnes actions éprouvent un refroidissement graduel depuis la partie inférieure du corps, tandis que ce refroidissement débute par la partie supérieure pour ceux qui ont commis de mauvaises actions (cf. Lamotte, *Somme*, 2, p. 63 et 15\*; LVPS, 1, p. 198-199).

## **II. Mort subite**

Les facultés périssent toutes ensembles.

### **Les étapes de l'agonie**

La tradition bouddhique tibétaine s'est particulièrement attachée à décrire les différentes étapes de l'agonie. Elle comprend huit étapes, qui peuvent se résumer de la manière suivante.

1. Le processus de l'agonie débute par l'effondrement de l'élément **terre**, lié à l'agrégat des éléments physiques. Il s'en suit une sensation de lourdeur, voire de chute et d'enfoncement dans la terre, qui s'accompagne d'une atteinte du sens **visuel**: les yeux se troublent et les paupières ne peuvent plus être contrôlées. L'élément terre bascule finalement dans celui de l'eau.

On perçoit comme un mirage d'eau dans le désert.

2. L'effondrement de l'élément **eau**, lié à l'agrégat des sensations, qui disparaissent. Les liquides corporels sont affectés, et il s'en suit un assèchement bucco-nasal, un arrêt de la transpiration et une amorce de coagulation. Cette étape affecte le sens **auditif**, les sons disparaissant, y compris les bourdonnements d'oreilles. L'élément eau finit par basculer dans l'élément feu.

On perçoit comme de la fumée.

3. L'effondrement de l'élément **feu** est lié à l'agrégat des perceptions et entraîne une amnésie vis-à-vis de l'entourage. Il atteint les processus de digestion et de respiration. L'inhalation s'affaiblit, tandis que l'expiration se fait plus forte et prolongée, et que la température baisse. Il s'accompagne de la disparition du sens **olfactif**. L'élément feu finit par basculer dans l'élément air.

On perçoit comme des étincelles.

4. L'effondrement de l'élément **air** est lié à l'agrégat des constructions mentales et entraîne une amnésie des activités extérieures, ainsi que des buts et des motivations du mourant. Il s'accompagne de la disparition des sens **gustatif** et **tactil** ainsi que de l'arrêt respiratoire. L'élément air bascule dans la conscience.

On perçoit comme la flamme d'une lampe à beurre.

> C'est la mort clinique selon la définition occidentale actuelle.

A ce stade, la vie sensitive fondée sur les cinq sens ordinaires s'est éteinte. Mais celle-ci ne constitue que la conscience grossière: demeure encore la conscience subtile.

- Le processus de sa dissolution dure environ cinq minutes :

5. Les quatre-vingts types de conceptions disparaissent en se résorbant dans l'esprit de blanche apparence.

On perçoit une luminosité blanche comme celle de la lune d'automne.

6. L'esprit de blanche apparence se résorbe dans l'esprit d'extension.

On perçoit une luminosité rougeoyante comme le soleil.

7. L'esprit d'extension se résorbe dans l'étape d'imminence de réalisation.

On perçoit une claire obscurité comme une éclipse.

8. Enfin se lève la **claire-lumière**, qui apparaît "même au moindre insecte".

Cette expérience peut durer jusqu'à trois jours, mais pour des êtres ordinaires qui n'ont pas pratiqué, elle ne dure pas plus que le temps d'un claquement de doigt.

Dès que cesse cette expérience, c'est réellement la mort, irréversible.

### **La pensée du moment de la mort**

pâli : *cutticitta*: pensée du décès ; sanskrit : *maranacitta*: pensée de la mort.

EOB, art. *death*, p. 333b-334a; LVP, HERE, art. *Death and Disposal of the Dead (Buddhist)*, p. 448b-449a.

Toutes les écoles bouddhiques s'accordent sur l'importance de la pensée du moment de la mort, c'est-à-dire l'ultime pensée d'un être lorsque celui-ci expérimente le trépas : elle va en effet déterminer la nouvelle existence.

#### **- Doctrine therāvada (canon pâli)**

Lorsque la pensée du décès se produit, le mourant perçoit un des trois objets suivants :

1. le souvenir d'un acte antérieur, bon ou mauvais, qui peut lui-même être de quatre sortes, soit, dans un ordre régressif de priorité:

- a. un acte antérieur lourd (*garuka kamma*)<sup>1</sup> ;
- b. un acte produit de manière habituelle ou répétée au cours de la vie ;
- c. le dernier acte produit immédiatement avant le trépas ;

---

<sup>1</sup> Les actes lourds *mauvais* sont les cinq perversions: parricide, matricide, assassinat d'un saint, faire couler le sang d'un buddha et causer le schisme de la communauté bouddhique. Les actes lourds *bons* correspondent à certains de type de méditations.

- d. tout autre acte antérieur, y compris ceux produits dans des existences précédentes;
2. l'image d'un objet lié à un acte souvent pratiqué;
  3. une image, un signe précurseur, de la prochaine destinée. Dans le cas d'une destinée humaine, ce sera une image de la matrice maternelle; pour une destinée divine : des images de palais, etc.; pour une destinée infernale : l'apparence de flammes ou d'un chaudron.

Le processus psychologique du trépas<sup>2</sup> comprend une douzaine de moments mentaux, plus rapides que la billionième partie d'un éclair.

1. Il s'amorce sur la base de l'antériorité du continuum mental (*bhavanga*)<sup>3</sup>.

2. Le continuum mental expérimente un ébranlement occasionné par un stimulus provenant non plus de l'un des cinq sens comme en temps ordinaire, mais du sixième sens qui est celui du mental.

3. Le continuum mental subit une interruption et va laisser la place à une "pensée en marche", qui est celle de la mort.

4. Neutre et accompagnée d'équanimité, cette pensée va tout d'abord obtenir son **information** à la porte du mental, où se présente l'un des objets karmiques.

5-9. Puis, en cinq moments mentaux, le mental réagit par une **impulsion** à l'objet dont il vient d'être informé, pour autant qu'il aît été suffisamment clair. Cette "pensée d'impulsion au voisinage de la mort" est l'aspect le plus important de tout le processus, car il va qualifier directement la pensée du moment du décès elle-même. Cette impulsion est un état de conscience qui peut être favorable ou défavorable.

10-11. Ensuite, en deux moments mentaux, le mental effectue l'**enregistrement** de l'objet de l'impulsion précédente, pour autant qu'elle aît été suffisamment claire. C'est un état de conscience qui peut aussi être favorable ou défavorable.

12. La **pensée du trépas** : c'est l'instant même du décès, le dernier moment mental de la vie du mourant, qui va "chuter" et abandonner définitivement son corps. Elle a pour objet le continuum mental précédent; et elle constitue, comme lui, un état de conscience résultante, qui peut être favorable ou défavorable.

---

<sup>2</sup> Vis. XVII/136-145, 163-167; Narada, p. 43-46; Wijayaratna, *Au delà de la mort*, p. 73-77.

<sup>3</sup> Ou "subconscience". Le Theravāda considère le mental sous deux aspects: le *continuum mental* est le flux de la conscience au repos: il demeure même dans le sommeil sans rêve; tandis que la *pensée en marche* est la conscience en activité, productrice de pensées. Cf. LVP, *Siddhi*, p. 179; Lamotte, *Somme* 2, p. 28-29, 8\*; Conze, *Buddhist Thought in India*, p. 132.

13. Immédiatement après, la **conscience nouant avec une nouvelle existence** se produit chez le nouvel être qui est conçu quelque part. Elle a le même objet que la pensée du décès. Elle constitue donc à la fois le *dernier moment* du processus psychologique du moment de la mort de l'existence précédente et le *premier moment* du processus psychologique lors de la conception d'une nouvelle existence.

### **Rituel d'assistance aux mourants**

Le processus psychologique de la pensée de la mort se déroule essentiellement en se référant à la porte du sens du mental. Pourtant, il est des cas où l'un ou l'autre des cinq sens ordinaires peut encore intervenir en présentant un objet qui peut susciter chez le mourant une réaction favorable ou défavorable. C'est pourquoi les textes pâli évoquent la possibilité pour les proches d'effectuer des offrandes au Buddha et de le faire savoir au mourant pour le placer dans une disposition d'esprit favorable.

*Vis.* XVII/142; cf. Narada, p. 44-45.

#### **- Conception et renaissance**

Lamotte, *Traité* 1, p. 271; LVPK ch. 3, p. 50-51; cf. ch. 1, p. 42 ; H. 5, art. *châu*, p. 560 b.

Filliozat, J.: «Le complexe d'Œdipe dans un tantra bouddhique»; in *Études tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou* (Paris, 1971), p. 146-147.

### **Bibliographie**

Berthon, Jean-Pierre: *Chronique d'un enterrement ordinaire au Japon*. Cahiers d'études et de documents sur les religions du Japon, IX (Centre d'Études sur les Religions et Traditions Populaires du Japon, EPHE, 1997), p. 5-18.

Chin, Gail: *The Gender of Buddhist Truth, The Female Corpse in a Group of Japanese Paintings*. Japanese Journal of Religious Studies 25/3-4 (1988), p. 277-317.

Dhammananda, K. Sri: *Life is uncertain, Death is certain*. Kuala Lumpur, Buddhist Missionary Society, 1995.

Faure, Bernard: *The Rhetoric of Immediacy, A cultural Critique of Chan/Zen Buddhism*; Princeton Univ. Press, 1991; p. 179-208: "The Ritualization of Death".

Kapani, Lakshmi: *Mourir à l'heure de sa mort*. In "Nirvâna" (L'Herne, 63; Paris, 1993; ISBN 2-85197-074-7), p. 242-256.

Kariyawasam , A.G.S.: "Death", EOB ; p. 331a-335b.

Lamotte, Étienne: *Le Traité de la grande vertu de sagesse de Nâgârjuna* . 5 vol. Vol. I II: Bibliothèque du *Muséon*, vol. 18; Louvain, Université de Louvain, 1949 (rpr. 1966, 1967). Vol. III-V: Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 2, 12 et 24; Louvain et Louvain-la-Neuve, Université de Louvain, 1970, 1976 et 1980.

La Vallée Poussin, Louis de: *L'Abhidharmakoṣa de Vasubandhu*. 6 tomes. Paris, Geuthner; Louvain, J.-B. Istaś, 1923-1931. N. éd. Mélanges chinois et bouddhiques, vol. XVI; Bruxelles, Institut Belge des Hautes Études Chinoises, 1971; rpr. 1980.

La Vallée Poussin, Louis de: art. *Death and Disposal of the Dead (Buddhist)*; HERE 4, p. 446b-449b.

La Vallée Poussin, Louis de: *Vijñaptimâtratâśiddhi, La Siddhi de Hiuan-Tsang* . 2 vol. Buddhica, Première série: Mémoires, tome I et V. Paris, Paul Geuthner, 1928-1929.

Marlière, Michel: *Étude d'un groupe de trois monastères bouddhiques sis à Thonburi (Thaïlande): Essai de sociographie bouddhique*. Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IV<sup>e</sup> section de l'EPHE, II: Hautes Études Orientales, vol. 7; Genève, Librairie Droz, 1977.

Nara Yasuaki: "*Puissent les morts atteindre l'illumination*", *points de vue sur l'insertion du bouddhisme au Japon*. In "Bouddhismes et sociétés asiatiques: Clergés, sociétés et pouvoirs" (Collection "Recherches Asiatique"; Paris, L'Harmattan, 1990), p. 75-110.

Narada Thera: *La Doctrine Bouddhique de la Re-naissance*; traduction A. Migot. Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1953.

Nyanatiloka [Anton R. Gueth]: *Vocabulaire bouddhique de termes et doctrines du canon pali*; traduction S. Karpelès. Paris, Adyar, 1961; rééd.

Sanford, James H.: *The Nine Faces of Death, "Su Tung-po's" Kuzô-shi*. Eastern Buddhist N. S., XXI-2 (Autumn 1988), p. 54-77.

Varela, Francisco J. (ss. la dir. de): *Dormir, rêver, mourir: Explorer la conscience avec le Dalai-Lama*. Paris, Nil, 1998. ISBN 2-84111-099-0

*Vis.* = *The Path of Purification (Visuddhimagga) by Bhadantâcariya Buddhaghosa*, Translated from the Pali by Bhikkhu Ñânamoli [Osbert Moore]. 5th ed.; Kandy, Buddhist Publication Society, 1991 (ISBN 955-24-0023-6).

- Maës, Christian: *Le chemin de la pureté: le Visuddhimagga de Buddhaghosa*, (Coll. Trésors du bouddhisme). Paris, Fayard, 2002.

Wijayaratna, Môhan: *Au delà de la mort, Une explication sur les renaissances et les Karma(s)*, avec la traduction intégrale de 10 textes du Canon bouddhique. Paris, Éditions Lis, 1996. ISBN 2-912117-00-3

Wijayaratna, Môhan: *Le dernier voyage du Bouddha, avec la traduction intégrale du Mahâ-Parinibbâna-sutta*. Paris, Editions Lis, 1998. ISBN 2-912117-01-1

Wijayaratne [sic], Mohan: «Les rites funéraires des bouddhistes singhalais». In *Bouddhisme et cultures locales* (École Française d'Extrême-Orient, Études thématiques, 2; Paris, 1994; ISBN 2-85539-601-8), p. 69-84.

Zago, Marcel (O.M.I.): *Rites et cérémonies en milieu bouddhiste Lao*. Documenta Missionalia, 6. Roma, Universita Gregoriana Editrice, 1972.